

« M. Azaña garde aujourd'hui une actualité étonnante »

Après une année blanche, les Journées Manuel Azaña reviennent pour leur 16^e édition, de jeudi à samedi. Rencontre avec Jean-Pierre Amalric, président de l'association organisatrice.

L'association Présence de Manuel Azaña n'a pas pu, en 2020, donner toute sa résonance au 80^e anniversaire de la mort du président espagnol lors de son exil montalbanais. Elle souhaite cette année marquer l'événement avec un colloque et des manifestations culturelles d'ampleur, comme l'explique Jean-Pierre Amalric.

Le colloque de cette 16^e édition sera consacré aux figures de l'exil républicain espagnol. Pourquoi ce choix ?

C'est un thème inconfortable mais important. Nous allons retracer le destin de plusieurs grandes figures de la République dans les années d'exil suivant la chute de l'Espagne républicaine. Nous avons choisi de nous intéresser à des personnes venant de partis et courants différents, souvent en rivalité voire en opposition : Manuel Azaña bien sûr mais aussi les chefs de gouvernement Francisco Largo Caballero et Juan Negrín, ou encore les leaders des principaux courants ayant soutenu la République. Une dizaine d'historiens spécialistes participeront à ce colloque, dont un bon nombre d'universitaires espagnols [à l'Ancien collège jeudi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h ; vendredi, de 9 h 30 à 11 h 30. NDLR].

Ces conférences seront suivies d'une table ronde en présence de



Jean-Pierre Amalric, président de l'association « Présence de Manuel Azaña », à Montauban. / DDM, HD.

quatre descendants de personnalités espagnoles. Ces témoignages sont importants, ils nous permettent de comprendre comment se transmet l'héritage de l'exil, ce qu'il en reste aujourd'hui [vendredi de 14 h à 15 h 30].

L'année a été marquée par la venue du Premier ministre espagnol Pedro Sanchez. Un moment fort pour votre association ?

Nous l'attendions à l'origine pour le 80^e anniversaire de la mort d'Azaña. Il a trouvé une autre occasion de venir se recueillir, lors

du 26^e Sommet franco-espagnol. Je crois que pour lui, Montauban est un pôle de mémoire incontournable. Sa visite conjointe avec Emmanuel Macron a provoqué une prise de conscience. La population s'est rendu compte qu'Azaña ne renvoie pas qu'à un passé tragique, mais qu'il garde une actualité étonnante en Espagne.

En quoi Manuel Azaña est-il toujours actuel ?

Il n'a pas été qu'un homme politique avec de hautes fonctions, c'était aussi un grand intellectuel

MONTAUBAN JUMELÉE AVEC ALCALÁ

Le projet était dans les tuyaux depuis quelques années : Alcalá de Henares, ville natale d'Azaña, sera bien jumelée avec Montauban. La mairie a confirmé l'information hier soir. Une évidence pour Jean-Pierre Amalric : « Alcalá est une ville importante de 200 000 habitants, proche de Madrid, avec une des plus anciennes universités d'Espagne. Elle possède un riche patrimoine artistique et architectural. » Un accord de principe sera signé vendredi soir entre les maires des deux communes, avant que le jumelage ne soit officiellement acté en conseil municipal.

qui a laissé une œuvre longtemps méconnue. Ses écrits sont aujourd'hui une référence. Quand on relit Azaña, on y retrouve des questions d'actualités, des valeurs fondamentales de la démocratie. C'était aussi un homme avec une vision transfrontalière, européenne avant l'heure.

Propos recueillis par Hélène Deplanque

Inauguration officielle vendredi à 11 h 30 ; hommage au cimetière urbain, samedi à 11 h. Programme complet sur la page Facebook de l'asso ou sur le site Internet www.associationpresencedemanuelazana.com/